

A LA GURDA

Au programme: *El motivo, Desencuentro, Al galope, La cumparsita*



Sebastian Tarando au bandonéon et Gonzalo Villalba au bandonéon, à la guitare et au chant

Parlez-nous de vous, quel est votre parcours musical ?

Sebastian Tarando : je suis ingénieur à la base. Je suis venu en France il y a 3 ans pour faire une thèse d'informatique appliquée au traitement d'images. Mais j'adore la musique et le bandonéon. Joueur de guitare autodidacte depuis plusieurs années, je me suis mis en contact avec le bandonéon par hasard il y a 4 ans (à Paris, curieusement, et pas à Buenos Aires, d'où je viens), quand je suis devenu passionné par son son et ses possibilités d'expression. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à formellement étudier la musique à Gennevilliers, avec ma professeure Louise Jallou.

Mon cher collègue, Gonzalo Villalba, est diplômé du conservatoire de Lincoln en Argentine et est arrivé à Paris il y a deux ans pour étudier du bandonéon avec le maître Juan Jose Mosalini au conservatoire de Gennevilliers. Il a aussi fait partie de l'orchestre de tango de la Maison de l'Argentine, et fait plusieurs tournées en Europe avec son groupe "Tengo Pal Truco".

Le duo "A la Gurda" (qui signifie en argot argentin: "Au refuge") a été créé à partir de notre rencontre à Cité internationale universitaire de Paris, à la Maison de l'Argentine où je passe ma dernière année en tant que résident. C'est une fondation qui facilite grandement la vie des étudiants argentins à Paris et où on a le plaisir de rencontrer de grands musiciens de notre pays qui viennent en Europe afin de montrer leur travail contemporain. Le quintet Schissi, par exemple, y a donné un concert il n'y a pas longtemps.

Qu'allez-vous jouer vendredi 15 décembre, lors de notre session ?

Les morceaux qu'on va interpréter font partie du répertoire du tango populaire d'Argentine.